



VINGTIÈME SÉANCE

JEUDI 11 SEPTEMBRE, A 9 HEURES 1/2 DU MATIN.

ÉTUDES GÉNÉRALES SUR L'ORIENTALISME, IDIOMES DIVERS.

Présidence de M. DUCHINSKI (de Kiew).

La séance est ouverte à neuf heures et demie du matin, sous la présidence de M. DUCHINSKI (de Kiew), assisté de MM. LÉON DE ROSNY, J. HALÉVY, EICHHÖFF et le capitaine LE VALLOIS.

Les études orientales chez les Portugais. — Essai bibliographique, par le chevalier DA SILVA (Portugal).

Si dans ce moment il y a peu d'Orientalistes en Portugal, il y eut au ^{xvi}^e, et jusqu'au ^{xviii}^e siècle, un grand nombre d'hommes de lettres, tant séculiers qu'ecclésiastiques portugais, qui s'adonnèrent aux études des différentes langues et dialectes de l'Asie, et notamment de l'Inde. Plusieurs d'entre eux ont laissé des travaux de linguistique remarquables, dont quelques-uns sont imprimés; d'autres sont encore inédits. Nous supposons qu'il pourra être intéressant de communiquer au Congrès un aperçu de ces publications, et de donner une notice de certains manuscrits, en faisant connaître les noms de leurs auteurs, le format de leurs ouvrages et

l'année de leur publication. Quoique notre notice ne soit que très-résumée, et que ce travail ne demande pas de grand savoir ni des connaissances spéciales sur ces langues, néanmoins nous avons été obligé de faire des recherches très-suivies dans toutes les bibliothèques du Royaume, et de demander aux plus illustres littérateurs de notre pays des renseignements à cet égard, pour pouvoir offrir un rapport digne de la considération du Congrès sur les diverses branches de ces études en Portugal, pendant les trois derniers siècles : c'est d'ailleurs l'unique service que nous puissions rendre (et il est bien restreint), pour satisfaire à l'honneur d'avoir été élu membre correspondant de ce Congrès international des Orientalistes et son délégué en Portugal.

On vient de faire paraître à Lisbonne un ouvrage très important : *l'Histoire des établissements scientifiques, littéraires et artistiques du Portugal sous les règnes successifs de la monarchie*¹, publication faite par l'érudit jurisconsulte portugais, M. le conseiller Joseph-Silvestre Ribeiro, membre correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne, ouvrage d'un mérite incontestable et d'un haut intérêt pour notre pays et très-utile pour faire connaître la marche progressive des développements de l'instruction publique chez nous.

C'est un ouvrage remarquable, pour lequel il a fallu à son auteur beaucoup de persévérance, un travail long et assidu, afin de doter son pays d'un livre où les nationaux et les étrangers pourront trouver des notices vraies de tous les établissements scientifiques, littéraires et artistiques depuis la fondation de la monarchie jusqu'à nos jours ; on trouvera dans les cinq ou six volumes de cette publication une notice générale

¹ *Historia dos Estabelecimentos scientificos, litterarios, e artisticos de Portugal nos successivos reinados da Monarchia*. Por Jose Silvestre Ribeiro, socio còrrespondente da Academia Real das Sciencias. 1871-1875.

des fondations des académies, archives, associations, asiles, écoles, bibliothèques, établissements de bienfaisance, collèges, conservatoires, conseils et directions de l'enseignement, cours, enseignements des études, cabinets littéraires et scientifiques, imprimeries, instituts, jardins botaniques, langues, livres élémentaires, lycées, musées, athénées, observatoires, séminaires, théâtres, universités, etc.

Nous ferons des extraits des chapitres qui traitent des langues classiques orientales. ayant obtenu, à cet effet, la permission du respectable auteur, et nous compléterons ces indications bibliographiques par d'autres renseignements inédits qui nous ont été communiqués spécialement pour ce travail.

OUVRAGES SUR LA LANGUE DU JAPON PUBLIÉS PAR LES PORTUGAIS :

En 1593, les Jésuites du Collège d'Amacusa ont fait une édition en trois livres de la Grammaire latine du moine *Manoel Alvares*, avec la traduction en langue japonaise ¹.

En 1595, il a paru à Amacusa un Dictionnaire latin-portugais et japonais ²; il a été imprimé au Collège de la Congrégation.

En 1603, le Collège des Missionnaires portugais fait paraître un Dictionnaire japonais-portugais ³, qui a été longtemps le meilleur vocabulaire qu'on ait possédé pour l'étude de cette langue. L'auteur de ce beau livre est le *P. João Rodriguez*, surnommé *Giram*, qui était né en 1559 à Alconche, et, après être entré en 1576 dans la Compagnie de Jésus, partit en 1583 pour évangéliser le Japon. Comme ce célèbre missionnaire, qui reçut les plus grands honneurs à la cour de Taïkau-sama, avait profité de plusieurs Vocabulaires japonais-portugais composés au Collège d'Amacusa, il supprima modestement son nom du Dictionnaire qu'il avait composé, après avoir lu dans ce but, d'un bout à l'autre, les ouvrages les plus estimés de la littérature japonaise, et l'ouvrage parut anonyme. La postérité savante restituera son nom sur son

¹ *De Institutione Grammatica libri III*, accessit interpretatio japonica, ab Emm. Alvarez. Amacusa, 1593, in-4.

² *Dictionarium Latino-Lusitanicum ac Iaponicum*. Amacusa, in Collegio Japonico, 1595, in-4.

³ *Vocabulario da lingua de Iapam*. Nagasaqui, 1603, in-4. — Ce Dictionnaire a été traduit du portugais en français par M. Pages, et publié à Paris en 1868.

œuvre, comme elle a restitué celui du P. *Basile de Glemona* pour le Dictionnaire chinois imprimé sous le nom de *Dequignes*. — Un supplément au Vocabulaire japonais-portugais du P. Rodriguez a été publié en 1604; il est rarissime.

Livre des rudiments de la langue du Japon, composé par *Jean Alvares Rodriguez*, divisé en trois livres ¹. — 1604, in-8°.

Il existe un abrégé de cette Grammaire, dont on a fait une traduction en 1825: elle a été tirée du manuscrit portugais de la Bibliothèque Nationale de Paris.

En 1624, on a imprimé à Macao, au Collège de la Mère-Dieu, l'*Art résumé de la langue du Japon*. 1 vol. in-4, publié par le moine *Jean Rodriguez Giram* ².

On a du moine portugais *Collado* une Grammaire et un Dictionnaire japonais ³, ainsi qu'un guide du *Confesseur* en japonais et en latin.

D'autres ouvrages de philologie japonaise ont également été composés par les anciens missionnaires portugais au Japon; mais la plupart n'ont pas été publiés et les autres sont tellement rares qu'ils sont à peu près complètement inconnus des bibliophiles. Citons toutefois pour mémoire une Grammaire et un Dictionnaire de la langue japonaise, par *Eduardo da Silva* ⁴; une Grammaire et un Dictionnaire, par le P. F. *Fernandez*; un Vocabulaire portugais-japonais ⁵; et *Flosculi de virtutibus et vitiis ex libris veteris ac Novi Testamenti*, publié en japonais à Nangasaki, en 1610, par le P. *Manoel Bareto*.

Dans le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque nationale d'Evora, il y a des Codices qui traitent des langues orientales.

Pour ce qui regarde la langue BENGALIE, il y existe un ouvrage

¹ *Arte da lingua de Japam*, composta pello P. João Rodriguez, Português da C. de Iesv. Nangasaki, 1640, in-4°.

² *Arte breve da lingua Japoa*, pello P. João Rodriguez. Amacao, 1620, in-4° (d'après Marsden).

³ *Ars Grammaticæ Iaponicæ linguæ*, composita a Fr. Didaco Collado ordinis Prædicatorum. Romæ, 1632, in-4°. — *Dictionary, sive Thesauri linguæ Japonicæ compendium*, a Fr. D. Collado. Romæ, 1632, in-4°. — Voy. l'article sur ce livre dans le *Journal des Savants*, numéro d'octobre 1825.

⁴ Voy. Nicol. Antonio, *Bibliot. Hisp. nova*, t. I, p. 339.

⁵ On trouve une mention de cet ouvrage dans le prologue du *Vocabularium Lusitano-Latinum*, du même auteur (en 3 vol. in-fol.).

composé par le moine portugais *Manoel da Assumpção*, pendant qu'il était recteur des Missions. Les *Arguments sur la Loi d'un chrétien et d'un brahmane*. Cet ouvrage est imprimé à deux colonnes, en bengali et en portugais (Cod. $\frac{CXVI}{1-1}$).

L'*Abrégé des Mystères de la Foi*, en langue bengalie, par le même auteur, imprimé à Lisbonne par *François da Silva* 1743, in-8° (Cod. $\frac{CXVI}{1-1}$).

Vocabulaire portugais et bengali (Cod. $\frac{CXVI}{1-1}$).

Noms de médicaments en portugais et en hindoustani (Cod. $\frac{CXV}{2-9}$), par le moine *Eugène Trigueiros*, depuis évêque à Goa, 1720, lequel savait plusieurs langues orientales.

Traduction en portugais du livre *Bagavat Gita*, in-4° (Cod. $\frac{CXVI}{1-27}$).

OUVRAGES SUR LA LANGUE CHINOISE PUBLIÉS PAR DES PORTUGAIS.

Elias Joseph Freire do Valle a composé un Dictionnaire chinois et portugais en 1777, en 1 vol. in-f° avec 48 cahiers (*manuscrit*).

On a aussi de lui un Dictionnaire malais-portugais, in-4°, avec un Vocabulaire. (Conservé à la Bibliothèque Nationale à Lisbonne.)

Gaspur Ferreira a composé un Dictionnaire de la langue annamite expliquée en portugais.

Alvaro de Semedo a aussi composé un Dictionnaire des langues chinoise et portugaise.

Il a paru un ouvrage de *Manoel de Castro*, sur la Chine, imprimé à Hong-kong. 1867.

Un Dictionnaire avec Vocabulaire des langues asiatiques, par *Antonio Moreira de Souza*, et plusieurs ouvrages de philologie chinoise ¹.

¹ Syntagmaton linguarum Orientalium quæ in Georgiæ regionibus audiuntur, par D. FRANCISCO MARIA MAGGIO, 1670. (Bibliothèque Royale de Mafra.)

L'évêque portugais de Pékin, *Don Alexandre Gouveia*, a composé un Catéchisme en langue chinoise, et faisait ses sermons dans cette même langue. (Voir le 4^e vol. de l'ouvrage de M. le Conseiller J. S. Ribeiro. *Lisbonne*, 1873.)

OUVRAGES SUR LA LANGUE HÉBRAÏQUE PUBLIÉS PAR DES PORTUGAIS.

Il n'y a pas eu, au xv^e siècle, un seul Portugais catholique romain qui ait su la langue hébraïque. *Pedro Henrique* et *Gonçalo Alvares* furent les premiers professeurs d'hébreu dans les établissements littéraires de Coïmbre; ils avaient appris cette langue avec des professeurs français.

Le moine *Francisco Foreiro* avait composé un Dictionnaire de cette langue pour son usage, mais son ouvrage fut imprimé à Venise en 1563. « *Isaïæ prophetæ vetus et nova ex Hebraico versio, etc.*, » fait connaître son savoir dans cette langue.

Le moine *Hector Pinto*, célèbre auteur de *l'Image de la vie chrétienne*, ayant appris l'hébreu au Collège de Saint-Jérôme, à Coïmbre, est devenu très-fort dans la connaissance de cette langue.

En 1528, dans le Monastère de La Sainte-Croix, à Coïmbre, un cours de la langue hébraïque fut établi.

Grammatica Latina ad usum Sinensium juvenum redacta in Macao Regali Collegio Sancti Joseph, a JOACHIM ALFONSO GONÇALVES. Facultate Regia typis mandata, anno 1828, in-12.

Arte China, por J. A. GONÇALVES, Macao, 1829, in-4.

Dictionario Portuguez-China, dans le style vulgaire, mandarin et classique, par GONÇALVES (J. A.), Macao, 1830, in-4.

Vocabularium Latino-Sinicum, auctore J. A. GONÇALVES. Macao, anno 1836.

Lexicon Manuale Latino-Sintcum, auctore J. A. GONÇALVES, volumen primum. Macao, anno 1839.

Lexicon Magnum Latino-Sinicum, auctore J. A. GONÇALVES, professor et Regalis Britannicæ Asiaticæ Societatis socio extero. Macao, anno 1841.

Les Jésuites, en Portugal, dans ce grand siècle, n'ont pas eu de renom pour ces études. Toutefois, les prêtres portugais *Cosme de Magalhães*, *Sebastião Barradas*, *Bento Fernandes*, *Manoel de San Francisco de Mendouça* peuvent être cités comme étant instruits dans les langues grecque et hébraïque.

Le Juif converti *Francisco Tavora* a composé une Grammaire hébraïque ¹.

En l'an 1586, le moine portugais *Luiz de Saint-François* publia un ouvrage qui donne la preuve des bonnes études qu'il avait faites dans la langue hébraïque ².

Dans le XVII^e siècle, la littérature hébraïque en Portugal fut abandonnée; seul, le moine *Francisco Sanches*, du monastère de Monserrate, publia un ouvrage hébraïque ³.

Mais en 1759, quand le roi Don Joseph voulut restaurer les études littéraires en Portugal, il chargea quelques ordres religieux d'enseigner la langue hébraïque, surtout dans le Couvent de Jésus, à Lisbonne; par les efforts du célèbre *Cenaculo*, il est devenu le centre des études des langues orientales.

Le professeur *Francisco da Paz* a composé un Abrégé de la Grammaire hébraïque pour les écoles. *Lisbonne*, 1773, in-8 jésus, ainsi que le *P. Francisco a Pace* ⁴.

Don Jean da Encarnação, chanoine, avait appris à fond la langue hébraïque, et il a fait imprimer, en 1790, une Grammaire.

¹ Grammatica Hebræa, novissime edita. *Conimbricæ*, apud Joannem Alvarum. Anno Domini 1566.

² Globus Canonum et Arcanorum linguæ sanctæ ac Divinæ Scripturæ, ad Ferdinandum Medicem cardinalem. *Romæ*, in-4.

³ In Ecclesiasten Commentarium cum concordia vulgatæ editionis et hebraici textus. *Barcinone*, 1619, in-4.

⁴ FR. FRANCISCI A PACE, Tertiî Ordinis S. Francisci in Lusit. Enodatio plurimarum Vocum Anomalarum, et puncta difficilia librorum quæ in textu Hebraico occurrunt : ad usum scholarum ejusdem Ordinis. *Olisipone*, anno 1774, in-12.

OUVRAGES SUR LA LANGUE ARABE PUBLIÉS PAR DES PORTUGAIS.

Quand les Portugais commencèrent à faire des découvertes maritimes, et pendant tout le temps de leur navigation et de leurs conquêtes, quelques religieux et séculiers, les ayant accompagnés, acquirent la connaissance de diverses langues orientales, et même des africaines. En l'an 1484, le moine *Jean da Costa* était très-fort dans les langues orientales.

Le moine *Bernard da Cruz* savait aussi très-bien la langue arabe en 1578; mais ce n'est qu'après l'an 1750 que les langues orientales fleurirent avec le plus d'éclat en Portugal. C'est le célèbre *Jean de Souza*, né à Damas, en Syrie, qui donna la plus grande impulsion à ces études, surtout après 1750, année où il vint en Portugal et fut nommé professeur d'orientalisme au Collège de la Congrégation.

En l'an 1763 arriva à Lisbonne *Joachim Sader*, venant d'Alepe; il fut le maître du célèbre *Cenaculo* pour l'enseignement des langues arabe et syriaque.

Le professeur *Antoine Baptiste* a composé une Grammaire de la langue arabe, publiée en 1774. In-8. C'est le premier livre imprimé en Portugal en caractères arabes ¹.

OUVRAGES SUR LA LANGUE CONCANI PUBLIÉS PAR DES PORTUGAIS.

Da Cunha Rivara, secrétaire général du gouvernement portugais aux Indes, a publié, en 1857, une Grammaire de la langue concani (langue qu'on parle à Gôa et dans les pays limitrophes), corrigée et avec remarques; il s'était servi de la

¹ *Fabrica linguæ arabicæ*, auctore DOMINICO GERMANO, 1639.

Thesaurus linguæ Arabicæ, auctore ANTOINE GIGGEINS, 1632. (Ces deux ouvrages sont dans la Bibliothèque Royale du Palais de Mafra.)

première Grammaire que les Jésuites, au ^{xvii}^e siècle, avaient composée, et fut publiée par *Thomas Estevam*. Cette nouvelle édition est in-4, avec 217 pages, et a été imprimée à l'Imprimerie Nationale de la Nouvelle-Gôa.

M. *Da Cunha Rivara* a fait aussi imprimer, pour la première fois en 1858, une Grammaire de la langue concani dans le dialecte du Nord. Édition in-4.

En l'an 1859, il a publié une nouvelle édition de la Grammaire qui avait été publiée longtemps auparavant en langue portugaise-concani, par le prêtre *François Xavier*, de la Mission italienne; il en a corrigé les fautes et a rendu un grand service à ces études. L'édition est in-4, de 145 feuillets; elle a été imprimée à la Nouvelle-Gôa.

En 1868, le même M. *Da Cunha Rivara* (Joachim Heliodoro) a publié un Dictionnaire portugais-concani, qui avait été composé par les missionnaires portugais, mais qui n'avait pas été imprimé jusqu'alors; il l'a, en outre, disposé sur un plan plus méthodique. Petit volume in-f°, avec 280 pages sur deux colonnes. Imprimerie Nationale de *Nova-Gôa*.

Huit Papyrus Coptes du Musée Égyptien du Louvre, provenant du Monastère de Saint-Jérémie de Memphis, et relatifs aux impôts de de l'empire Byzantin, par Eugène REVILLOUT, conservateur-adjoint du Musée Égyptien du Louvre.

Les papyrus que je publie aujourd'hui, avec fac-simile photographiques ¹, font partie ² de toute une série de documents

¹ Le format de cette publication ne nous permet de reproduire que quatre de ces papyrus. Les autres sont beaucoup trop grands.

² Il existe également au Musée Égyptien de Turin une série de petits papyrus en cursive qui, si ma mémoire ne me trompe, appartiennent également au cartulaire de Saint-Jérémie. Malheureusement je ne retrouve pas en ce moment les copies que j'en avais prises.